

THE BOOK OF WOMEN est un ambitieux projet spéculatif,
musical et historique,

une combinaison de musique médiévale pour sept voix de femmes,

associée à une nouvelle œuvre pour quatre *corps chantants*
amplifiés, ensemble de chambre et sons électroniques, inspirée du
Mahabharata – une commande passée à Riccardo Nova.

La première aura lieu en août 2025
au Ma Early Music Festival de Bruges.

THE BOOK
OF WOMEN



MUSIQUE

Perotin, *Beata Viscera* (ca 1200)

Pièces des **Cantigas de Santa María** (ca 1220-1280)

Pièces du **Llibre Vermell de Montserrat** (ca 1399)

Pièces du **Manuscrit de Chypre** (ca 1420),
pour sept voix de femmes

Riccardo Nova, *The book of women / Stri parvam* (2025)

pour quatre voix de femmes (une chanteuse de tradition carnatique indienne et trois voix Irini) et ensemble de chambre,
création mondiale

ARTISTES

Lila Hajosi, direction

Varijashree Venugopal, voix

Irini ensemble: ensemble vocal à six voix

Ictus ensemble: trio à cordes (violon baroque, viole d'amour, viole de gambe), synthétiseur microtonal et percussion

PRODUCTION

Production: Ictus

Co-production: Ma Festival

L'IMPÉRATRICE DES ENFERS

Lila Hajosi méditait depuis longtemps autour du thème du pouvoir féminin à la fin du Moyen-Âge, et plus précisément à l'époque gothique. Il s'agit d'évoquer la puissance de Marie*, la bravoure des femmes et tous les miracles accomplis par les saintes. L'image – authentique ! – proposée par Lila est merveilleuse (en page 2 de ce document) : la Vierge dite *pleine de grâce*, qui met un poing au Démon :



* (Avec la montée du culte marial, les fêtes et les cérémonies consacrées à la Vierge se multiplient à l'âge gothique. Dans la poésie d'amour courtois, la Vierge Marie était adorée comme Reine du Ciel, comme symbole de fertilité rappelant les rites païens, mais aussi – on l'a largement oublié aujourd'hui – en tant qu'Impératrice des Enfers, dont la pitié pouvait sauver de la damnation éternelle les pécheurs les plus impardonnables. Quoique, selon la norme théologique, Marie n'accorde le salut que *via* l'intercession du Christ, une myriade de récits de miracles circulent en réalité dans toute l'Europe entre les XIIIe et le XVe siècles, qui la présentent comme une sorcière autonome et toute-puissante, dominant les anges et les démons. Cette image d'une Marie omnipotente sauvant les pécheurs *sans* le Christ à ses côtés n'allait pas de soi ! Même si son pouvoir sur l'Enfer était justifié par son incontestable pureté, exempte de tout péché, l'autonomie de Marie en tant qu'Impératrice dérangeait tant le Concile de l'Église catholique que celui-ci a finalement statué pour la censure de cette imagerie.)

RÉPERTOIRE MÉDIEVAL & BODY PERCUSSION

Lila Hajosi a déjà prouvé, avec les trois CD d'Irini, qu'elle sait composer un programme à la fois hétéroclite et unifié, assemblé avec un mixte de ferveur et de rigueur historique.

Ce ne sera pas la messe à l'Ecole des Enfants de Marie, on vous le promet ! Ce sera plutôt fort, très fort : sept chanteuses passionnées, et des percussions corporelles pour soutenir le tout.

Yulika Sève



PEROTIN: BEATA VISCERA

L'invocation explicite de la chair de Marie dans le premier vers – beata viscera se traduisant par « entrailles bénies » – est intrigante lorsqu'on la lit dans le contexte de la négation du corps féminin sensuel de l'Église médiévale. Inspirés par les « entrailles » du conductus de Pérotin, Hajosi et les chanteuses d'Irini retourneront cet idéal ascétique médiéval. Elles interpréteront la chanson avec des percussions corporelles, laissant parler la force créatrice de leurs corps, évoquant davantage un groupe de Bacchantes frénétiques que l'image plus familière d'une vierge qui ne serait « rien d'autre que des oreilles, avec juste un peu de bouche, des yeux et autant de mains et de jambes qu'il en faut pour tendre la main et la suivre », pour reprendre les mots de l'intellectuelle féministe Luce Irigaray.

LLIBRE VERMELL DE MONTSERRAT

Certaines parties, « Cuncti simus concanentes » par exemple, ont une allure de danse parfaitement séduisante. Une petite note accompagnant les pièces du manuscrit suggère que l'atmosphère parmi les visiteurs de la rue, rassemblés au sanctuaire, ne manquait pas d'être assez exubérante : « Les pèlerins qui veulent chanter et danser ne doivent chanter que des chansons chastes et pieuses. C'est pourquoi certaines sont notées ici ».

MANSUCRIT DE CHYPRE

Recueil rare du début du XVe siècle, destiné à la cour de France.

CRÉATION D'UNE NOUVELLE ŒUVRE

Tout cela se combine avec une commande faite à Riccardo Nova pour la chanteuse indienne Varijashree Venugopal, trois chanteuses d'Irini et un ensemble de musique de chambre*.

Après quelques épisodes très sulfureux, presque « noise », Nova revient au contrepoint de sa jeunesse. Il utilise sa connaissance « de terrain » de la musique carnatique de l'Inde du Sud, avec ses rythmes isométriques, son intonation raffinée et son atmosphère de transe. Ses dernières productions sont magnifiques : c'est l'*alta maturità*. Nova travaillera sur les scènes « féminines » du Mahabharata**.

*

Le dispositif instrumental choisi par Riccardo : trio à cordes (violon baroque, viole d'amour et viole de gambe), synthétiseur microtonal et percussions.

**

La première idée de Riccardo était d'écrire une grande scène de déploration (un *thrène*) : sur le champ de bataille, après le carnage, les femmes cherchent les traces de leurs pères et de leurs maris. Après une conversation drôle et enflammée avec Lila Hajosi (« Mmh... Aux femmes qui pleurent, je préfère les guerrières ! »), Riccardo a choisi de traiter une autre scène du Mahabharata : grâce à un mantra magique, la princesse Kunti prend le pouvoir sur les dieux mâles. (OUCH !)

Varijashree Venugopal
avec Riccardo Nova →



**VENUGOPAL,
AZOULAY
et les autres**

Nous serons donc rejoint·e·s par Varijashree Venugopal, une chanteuse exceptionnelle déjà à l'œuvre dans *Mantras, Fights and Threnody* de Nova, créé en 2023 par MusikFabrik avec Peter Rundel. Outre cette voix singulière, Riccardo Nova écrira pour trois chanteuses d'Irini, dont la très particulière Julie Azoulay. Le parcours de Julie la rapproche des pratiques vocales indiennes à bien des égards (la maîtrise du portamento, par exemple).

Julie Azoulay →

L'intuition du projet est forte et génère beaucoup d'énergie de part et d'autre. Il y a l'idée d'une rencontre organique entre le passé et le présent, l'Europe et 'ses Autres', au travers de l'exposition de la féminité comme puissance. Nous touchons aussi à l'idée d'un féminisme transcendantal, intemporel, qui mérite d'être investiguée par les contemporains : une quête au niveau des idées, mais qui demande aussi de passer par le déploiement des énergies et des passions.





Lila Hajosi ↑

Ictus ↓



CONTACT

Marie-Lou Kazmierczak [Irimi]

mlk@arts-scene.be

▶ [notes de programme intégrales](#)

▶ ensembleirini.com

▶ ictus.be

THE BOOK
OF WOMEN